

# Un "joyau" dans l'histoire de la fenaison mécanisée

*Conçue en 1947 par Francesco Laverda, la première moto-faucheuse moderne italienne*

Francesco Laverda, né en 1911, troisième des petits-enfants de Pietro Laverda, avait confirmé son aptitude à la recherche et à l'expérimentation par un excellent curriculum scolaire. Après de brillantes études en physique théorique à l'université de Padoue, couronnées en 1935 par un mémoire sur les ondes électromagnétiques ultracourtes et leurs applications, connues aujourd'hui sous le nom d'ondes radar, il était entré à Breganze en se destinant à la conception technique dans l'environnement de l'entreprise familiale. Il conçut la moissonneuse-lieuse ML 5 BR, machine maniable et fiable qui connaîtra une grande diffusion dans les campagnes du centre et du sud de l'Italie. Dans les années d'après-guerre, son génie et sa capacité d'innovation, dans la technique et dans les produits, laisseront une marque profonde non seulement dans l'histoire de Laverda mais aussi dans celle de l'industrie mécanique italienne.

C'est dans le cadre de ce parcours qu'il faut voir la conception et la mise en production en 1946 de la première motofaucheuse Laverda, héritière d'une tradition déjà importante dans le domaine de la fenaison. C'est une machine profondément innovante qui introduit dans l'agriculture le concept de machine polyvalente qui sera développé avec succès par beaucoup de producteurs de motofaucheuses et de motoculteurs pendant les décennies suivantes. Présentée en 1947 à la Foire de Vérone, elle prendra ensuite le nom de "Gioiello" (joyau) et entrera en production l'année suivante. Elle a une structure composée d'un châssis portant en tôle qui fait corps avec le gros carter contenant la boîte à deux vitesses + la marche arrière et

l'embrayage, et le moteur Condor 7 CH placé à l'avant. Une poulie placée dans la partie inférieure sert de prise de force à 500/800 tours pour l'actionnement d'outils divers ; la transmission finale est à chaîne de type moto, le poids total est de 415 kg. La conduite se fait par l'intermédiaire de deux leviers à pédales permettant à

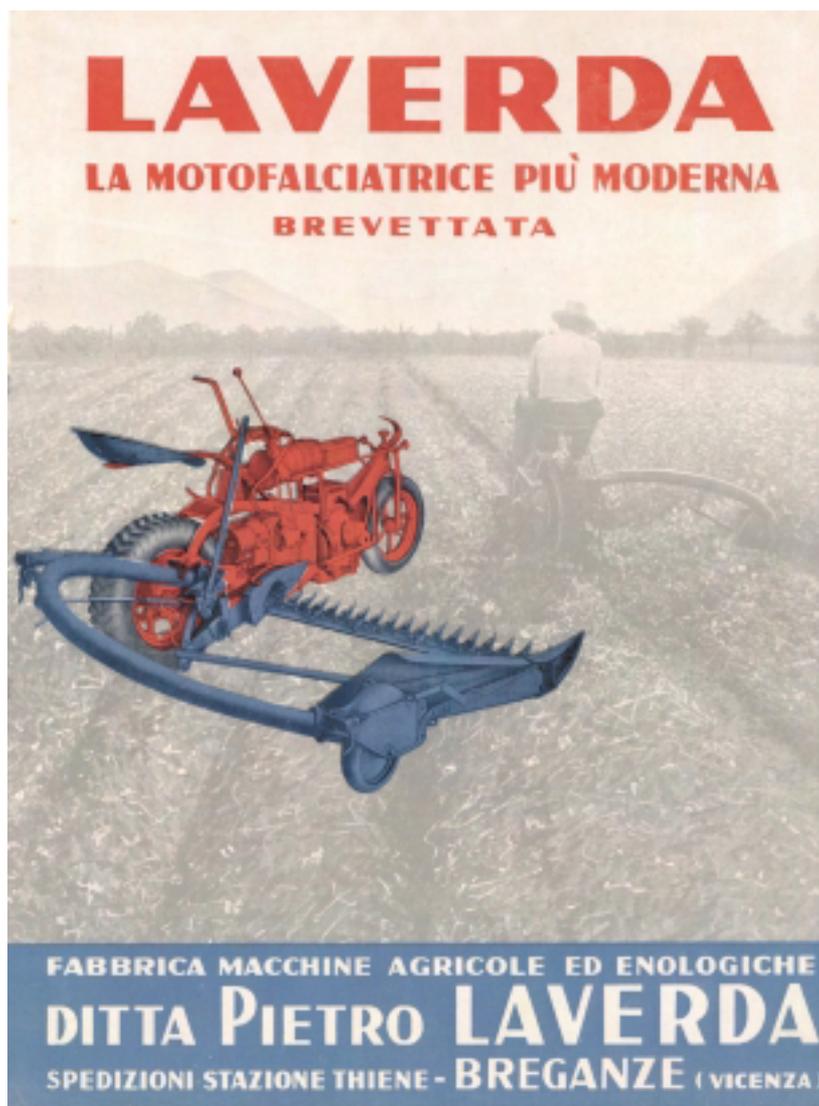
des fourrages légers, un hectare par heure.

La machine est équipée d'un crochet arrière pour l'attelage des machines communes de récolte Laverda (râteaux, faneurs-andaineurs, etc.) et pour le travail du sol (rouleaux, herses, etc.). Mais la grande nouveauté est le nombre d'équipement fournis spécialement par le constructeur : appareil à moissonner, charrue à soc, pompe de pulvérisation, chariot de transport. En plus, l'utilisation de la poulie permet de faire fonctionner d'autres machines de ferme : scie circulaire, égreneur à maïs, broyeur de paille, etc.

La structure de la machine met en évidence une conception s'inspirant des motos, montrant une parenté avec les projets de moto que Francesco Laverda était en train d'élaborer à cette époque-là et qui se concrétiseront peu après dans l'une des plus belles pages de l'histoire de la moto italienne, la création de la moto Laverda. Cette expérience technique et industrielle représentera un mythe pour plusieurs générations pendant ses quarante années d'existence, d'abord avec les motos légères de 75 et 98 cm<sup>3</sup>, qui ont remporté de nombreuses courses sur route, puis avec les prestigieuses deux cylindres de 750 cm<sup>3</sup> qui représentent un symbole pour les

motards italiens et européens aujourd'hui encore.

Malheureusement, le coût élevé de la nouvelle motofaucheuse, 470.000 liras à l'époque contre 170.000 liras pour une faucheuse à traction animale ou 350.000 liras pour une moissonneuse-lieuse, et la puissance insuffisante du moteur par rapport au poids considérable de la machine en

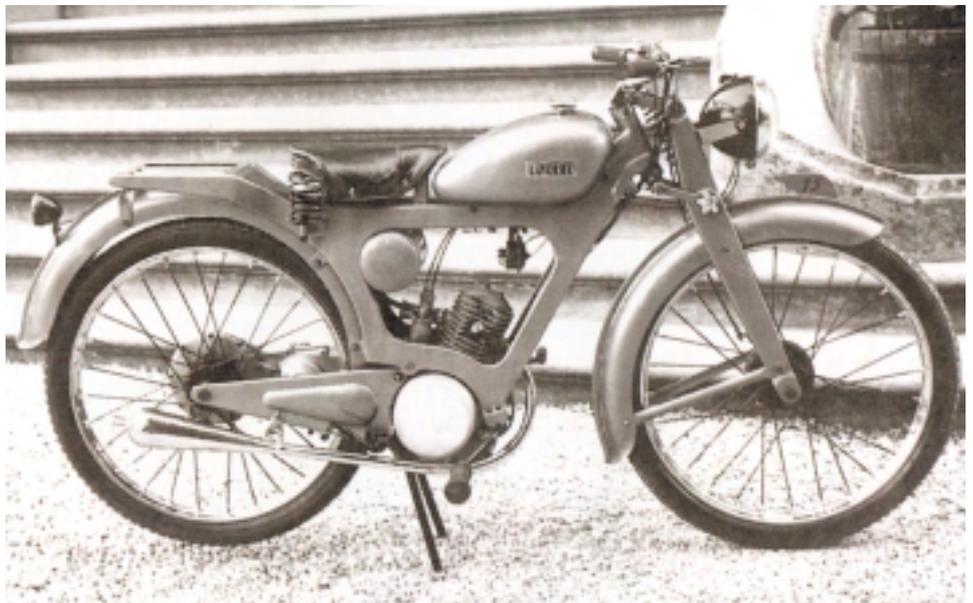


l'opérateur d'avoir les mains libres pour d'autres opérations. La barre de coupe de 1,37 m, placée à la droite du conducteur, se soulève au moyen d'un levier à main qui commande, au moment voulu, le détachement de la lame. La production qu'elle permet est considérable à cette époque-là, égale à celle de deux faucheuses tractées. Elle permet de faucher, sur

limitent le succès commercial.

Aussi, au bout de quelques années et avec une centaine d'exemplaires produits, la machine est abandonnée. Mais le concept de base qui l'a inspirée ne meurt pas, il trouve une réalisation plus efficace dans les modèles suivants de motofaucheuses Laverda, la MFC et surtout la MF 4L, très semblable par sa structure mais beaucoup plus souple et moins onéreuse. Pendant environ vingt-cinq ans, l'entreprise de Breganze sera l'un des principaux producteurs européens de ces machines de fenaison, pour passer ensuite aux grandes machines à fourrage comme les faucheuses-conditionneuses AFC 110, AFC 150 et les traînées FCT 110 et 220. A notre motofaucheuse "Gioiello", il reste la satisfaction d'être aujourd'hui l'un des modèles les plus recherchés par les collectionneurs, attirés par sa rareté et par la fascination d'un projet techniquement appréciable et innovant.

Piergiorgio Laverda



Ci-dessus: la motofaucheuse en action met en évidence la position de conduite caractéristique.

Ci-contre: le premier prototype de Moto Laverda 75 cm<sup>3</sup>, réalisé par Francesco Laverda en 1948. On note l'affinité entre les deux engins en ce qui concerne la conception du châssis à double berceau en tôle emboutie.

Ci-dessous: deux des nombreuses applications prévues, qui soulignent la souplesse de la machine pour les différentes utilisations de l'entreprise.

